



LE TROISIEME SYNDIAT EN CONVENTION.

Liste des membres : Domme, maître d'école ; Ernest D..., avocat ; L. J. L..., syndic officiel ; A H..., avocat ; F. H. B..., rïggan ; Urgèle D..., avocat ; F. X. D..., homme de lettres ; E. U. P..., O. R.

Domme, président de la nouvelle compagnie, harangue ses collègues : — Missieuses, ainsi que vous toutes le savez, la compagnie a zété formée pour des raisons d'économie et de public intérêt. Les autres syndicats sont composés de gans qui pourraient se tirer aux cheveux quand s'arrivera le moment de partager les profits. Avec noutre société, ce danger n'est pas à craindre ; (sensation)... Personne ne pourront se tirer aux cheveux... (grimace en deux temps par rïggan). Z'alors que l'ouvrage sera fini on dira pas que j'ai su crier (oh ! le sucrier) dans le désert..... Plusieurs membres comprennent : Quand le sucre y est dans le dessert, et se ruent sur Domme. La séance est finie au milieu d'une grande confusion.

Un ami de la dive bouteille, M. X. de la rue Panet, qui n'est pas un buveur d'eau, est tombé malade il y a quelque temps. La première phrase du medecin fut de lui interdire tout usage des alcooliques. Cependant, à la visite suivante, le docteur trouve le patient couché, et près de son lit une table recouverte d'une nappe bien blanche, avec un verre et une bouteille.

A cette vue le docteur entra dans violente colère, et parla de se retirer, quand le malheureux buveur lui cria d'une voix lamentable :

Ah ! docteur, quand vous m'avez défendu de boire, vous ne m'avez pas défendu le plaisir de voir la bouteille.

Dans une horrible tempête, on ordonna à chacun de jeter à la mer ce qu'il avait de plus pesant. Un homme y jeta sa femme.

Une actrice qu'on sifflait se mit à pleurer à chaudes larmes. Les sifflets cessèrent, parce que petite pluie abat grand vent.

Traduction libre :

Deus nobis hæc otia fecit.

C'est un dieu qui nous a donné ces os.

Dans la même élection, un orateur bleu adressant la parole à une nombreuse assemblée :

— Jo suis sur le sol de la patrie, hur-lait-il en plein vent.

— Non, interrompit un bottier, vous êtes sur les semelles de bottes que vous ne m'avez jamais payées.

Il n'est fait si dramatique où une pointe comique ne trouve place.

Un jeune homme accourait prévenir la gendarmerie qu'il avait vu un pendu se balancer à un arbre sur les lieux du crime.

Les gendarmes montent en selle ; la population s'amasse et deux cents personnes courent vers les Salettes. Chacun avait la conviction que le mourrier s'était fait justice.

Comme dans la légende du Lancier, racontée par Quatrelles, la maréchaussée trotte, trotte, galope, galope.

A force de galoper, les gendarmes arrivent à l'endroit désigné. Le pendu avait disparu.

En vain, on scrute un à un tous les oliviers, en vain on se renseigne.

Le brigadier fronçait le sourcil et les curieux commençaient à rire.

— Un pendu, dit un loustic, bessei ses couvoula ?

Notre homme qui n'avait osé couper la corde, faisait piteuse mine.

Enfin survient une bonne femme : A vi un pendu, éro un fooudieou !

Le malheureux avait pris un tablier oublié pour un suicidé ! Je vous laissez à penser si on en a ri sur le coup.

Sur ce, la gendarmerie est repartie au pas.

Un individu vient d'être condamné à vingt ans de travaux forcés.

Il se lève et, poliment : Dieu vous le rende ! dit-il à ses juges

On reprochait à un père de marier son fils trop jeune.

Attendez, lui disait-on, qu'il soit un peu plus raisonnable.

— Pas si bête ! Il ne voudrait plus.

Un jour, l'abbé Maury, au sortir d'une assemblée traversait les tuileries avec un livre à la main. Le peuple se mit à le suivre en poussant des hurlements affreux. Il n'y faisait d'abord aucune attention ; mais tout-à-coup, un homme s'avance, brandissant en l'air un couperet énorme, et il criait :

« Où est cet abbé Maury ? je vais lui envoyer dire la messe aux enfers ! »

A ce cri, Maury lève la tête et voit cet homme presque à ses côtés, dans cette attitude menaçante. Aussitôt, il laisse tomber sa brochure et saisit deux pistolets qu'il lui présente en disant :

« Tiens, si tu as du cœur, voilà les burettes pour te servir.

L'assassin éperdu prend la fuite, et le peuple de faire retentir l'air de ses applaudissements...

Un domestique dépose une lampe sur la table d'un salon, et le verre tout aussitôt se casse. Mouvement d'impatience de la maîtresse de la maison :

— C'est de votre faute, vous ne faites jamais attention.

— Oh ! répond tranquillement le domestique, madame sait bien que les verres de lampe, ça casse toujours la première fois.

Entendu sur la rue St Joseph :

— Comprends-tu X... ? Hier, je le rencontre et je l'invite à dîner.

C'est une politesse que je lui fais, n'est-ce pas ?

— Sans doute.

— Il a accepté !

— Eh bien ?

— Une politesse en vaut une autre. Il aurait dû refuser.

— Avis aux Dames et Messieurs qui veulent acheter des pelletteries. Nous sommes des mieux préparés, 10 Caisses de pelletteries toutes manufacturées nous arrivent de New-York à prix réduit ; ainsi nous venons de recevoir 1000 peaux de mouton Perse de premier choix que nous fabriquons ainsi que pour des commandes en casques et manchons. Le tout de premier choix, chez Chs. Desjardins & Cie, rue Sainte Catherine.

LE MOYEN D'ÊTRE HEUREUX. — Vous pouvez être heureux si vous cessez de vous servir, pour vous et votre famille, de médecins coûteux, ou de drogues plutôt offensives qu'efficaces. Mais toutes vos maladies, n'employez que les remèdes simples que la nature vous fournit ; en agissant ainsi, vous serez sûr de vivre heureux, et vous aurez fait une grande économie. Le seul, l'unique remède, tout le monde vous le dira, c'est les Amers de Houblon. Croyez-le, et tentez l'épreuve. Voir les " Proverbes " dans une autre colonne.

Entre Amis. — Plusieurs amis font rencontre sur la rue Ste. Catherine. L'un d'eux dit alors : Où aller passer la veillée ce soir pour bien s'amuser ? un autre répond : Allons au Canard. C'est là que l'on trouvera tout ce qu'il nous faut, car il y a des belles salles de salons, de bons pianos, du bon vin, des huîtres fraîches, des bons pâtés et langues salées, et enfin ce qu'il y a de mieux. Les autres répondent : C'est vrai, allons au Canard, No. 920 rue Ste Catherine, chez Jos. Morache.

Elections municipales. — Mon programme à moi, le voici en deux mots : Gratuité pour toutes les fonctions, indemnité pour les électeurs.